

# L'INFORMO

Volume 37 • Numéro 1 • Octobre 2014

NÉGOS 2015

2005, 2010...2015  
REVIVRONNS-NOUS LE JOUR  
DE LA MARMOTTE?

## SOMMAIRE

**3** Bilan du comité exécutif  
2013-2014

**14** Rentrer d'estoc  
David Faust

**17** Le PIB, cet indicateur  
mal aimé  
Maxime Cormier

**20** Rimbaud, le feu, la vue,  
pis toute...  
Julie Demanche

**21** Plan stratégique  
Danielle Lalonde

**24** Match nul  
Simon Leduc

**27** Le baloney  
François Rioux

**29** Mon été en trois actes  
Mirco Plante

**30** Votre exécutif  
2014-2015  
Sébastien Manka  
Josée Chevalier  
Louise Robidoux  
Julie Drolet  
Yves Bégin

## NÉGOS 2015



D'après un montage de Karine L'Ecuyer, *L'Informato*, avril 2010, p. 20

# Bilan du comité exécutif 2013-2014

## INTRODUCTION

C'est une année qui s'annonçait tranquille. Pas de grève étudiante, pas de négociation nationale, pas de reprise de session dans une année, pas de samedi ou de lendemain du jour de l'an en classe... Ça allait être facile. C'est beau l'innocence ! C'était sans compter la possible introduction d'un cours d'histoire, le mépris du Conseil du trésor dans les travaux de relativité salariale et l'intransigeance du Collège dans plusieurs dossiers.

Au local, le comité exécutif était là. Il a accueilli les membres et répondu à beaucoup de questions avec plaisir et intérêt. Soulignons le départ en milieu de session de Virginie L'Héault, qui se retrouve maintenant au comité de négociation de la FNEEQ. Cela a donné lieu à des élections en plein milieu d'année et nous avons eu la chance d'avoir Josée Chevalier pour militer avec nous. Cela a entraîné un changement de chaises et nous nous retrouvons avec Julie au CRT et Josée au secrétariat. Louise est restée à la trésorerie et David à l'information. Un comité exécutif très jeune en expérience, mais fort de ses convictions et de sa fougue. Heureusement, nous sommes aidés par différents membres... les questionnements des membres nous alimentent, nous font réfléchir et avancer.

À l'automne nous avons dû «négocier» avec le Collège sur les changements unilatéraux à l'offre de service afin de minimiser les impacts pour certains cas limites appréhendés. L'heure sera bientôt au bilan. La direction générale menait une préconsultation pour le plan stratégique. L'opération Dérangement 21 battait son plein et nous nous mobilisions pour le DEC en Soins infirmiers. On commençait aussi à parler d'assurance qualité et nous avons l'impression que ce n'est qu'un début.

À l'hiver, rien de moins que six assemblées générales, dont deux spéciales : une sur le cours d'histoire et l'autre sur le plan stratégique.

## I. INSTANCES NATIONALES

### Les regroupements cégep

Cette instance qui se réunit environ une fois par mois rassemble tous les délégués-es des cégeps publics membres de notre fédération, la FNEEQ (Fédération nationale des enseignantes et enseignants du Québec). Cette année, le regroupement cégep s'est rencontré 13 fois. Dans le cadre des travaux sur la relativité salariale au Conseil du trésor, nous avons dû répondre à l'insulte du déclassement par L'Opération dérangement 21, qui a porté fruit. Même si le rangement

21 n'est plus dans les cartes du Conseil du trésor pour notre profession, la bataille pour faire reconnaître l'enseignement collégial comme appartenant réellement à l'enseignement supérieur n'est pas terminée puisque que nous sommes toujours au rangement 22. C'est donc dire que certains aspects de notre tâche, spécifiques à l'enseignement supérieur, sont encore à faire valoir auprès du Conseil du trésor.

L'introduction d'un cours d'histoire obligatoire au collégial a donné lieu à des échanges très intéressants et a abouti à une position de moratoire par la FNEEQ, faisant ainsi écho à notre position prise en assemblée générale.

Les négociations du secteur public sont en préparation. L'assemblée générale a été consultée sur le cadre général de mobilisation et sur la conjoncture pour les enjeux de table centrale. Le comité exécutif a porté la position de l'assemblée générale à la FNEEQ à savoir que les salaires, bien qu'étant un enjeu important, ne devaient pas être mis en opposition avec les enjeux sectoriels. C'est maintenant aussi la position de la FNEEQ. À suivre : les consultations sur le cahier de demandes centrales (les salariales) et sur le cahier de demande sectorielle (notre convention).

On a aussi beaucoup parlé du DEC en soins infirmiers en lien avec la demande de l'Ordre des infirmières et des infirmiers du Québec (OIQ) de retirer le droit de pratique aux infirmières issues du DEC. Une belle bataille remportée, à tout le moins pour l'instant.

La Commission d'évaluation de l'enseignement collégial (CÉEC) et son assurance qualité sont débarquées dans quatre cégeps de la FNEEQ. Nous avons donc beaucoup discuté de comment se comporter dans la situation. Un plan d'action national est en branle et nous avons décidé de nous dissocier formellement du processus d'audit. Cette proposition a aussi été adoptée par notre assemblée.

Autrement, nous nous sommes penchés sur la défense de programmes d'études, face aux attaques récurrentes du réseau collégial : Soins infirmiers, Technique d'hygiène dentaire, Technique de travail social, Techniques d'intervention en délinquance, Techniques d'éducation spécialisée.

Finalement, en réaction au «Sommet sur l'enseignement supérieur», la FNEEQ est dans la préparation des États généraux sur l'enseignement supérieur. Ce sommet a donné notamment lieu au Rapport Demers sur l'offre de formation qu'il faudra surveiller de près.

#### Le conseil fédéral de la FNEEQ

Le conseil fédéral est l'instance qui réunit les délégations des syndicats de la FNEEQ entre les congrès. Il se réunit deux fois par année. Le conseil

fédéral contribue au développement de l'orientation et des grandes lignes des politiques de la fédération, dans le cadre des décisions prises en congrès. Chaque syndicat a droit à un nombre de personnes déléguées officielles selon les proportions stipulées aux statuts et règlements de la fédération. Cette année les conseils fédéraux ont eu lieu du 13 au 15 novembre 2013 et du 26 au 28 mars 2014. En plus des traditionnels appuis aux syndicats en conflit, il y a été question d'assurance qualité, de précarité, de relève syndicale, d'environnement, d'information, des États généraux organisés par la FNEEQ, de la charte de la laïcité ainsi que du Forum social des peuples (août 2014). De plus, un retour sur le Forum social mondial à Tunis a été fait.

#### Le conseil central du Montréal métropolitain (CCMM)

Cette instance régionale de la Confédération des syndicats nationaux (CSN) regroupe tous les syndicats affiliés à la centrale situés à Montréal, à Laval, au Nunavik et à la baie James. Elle se réunit tous les mois. Le CCMM assure un regard régional sur les différents dossiers que porte la CSN. Le SEECM élit chaque année deux délégués-es (maintenant trois) qui l'y représentent. Plusieurs dossiers importants ont été abordés à cette instance dont le conflit à Postes Canada ainsi que la campagne de valorisation *J'aime mon facteur*, la campagne de valorisation *Merci à vous* des employés-es la CSN dans le cadre des prénégociations, les négociations et enfin plusieurs débats

sur les tenants et aboutissants des élections provinciales.

#### Le 64<sup>e</sup> congrès du conseil de la CSN

Le 64<sup>e</sup> Congrès de la CSN s'est tenu du 26 au 30 mai 2014. Il s'agit là d'un important rendez-vous pour tous les syndicats, toutes les fédérations et tous les conseils centraux affiliés à la CSN. Les représentants-es de chaque syndicat ont été appelés à définir les orientations du mouvement pour les trois années qui suivront. Elles et ils se sont prononcés sur plusieurs questions dont nous vous ferons part cette année.

## II. INSTANCES LOCALES

#### Le conseil d'administration (CA)

Le CA est composé de 17 membres et nous y avons deux représentants. Le mandat du CA est d'adopter les plans de travail des directions et de traiter de différents dossiers qui ont trait à la gestion et à l'administration du collège.

Cette année, le CA a notamment adopté le bilan du plan stratégique 2007-2012, il a été consulté sur le Plan stratégique, il a entériné plusieurs rapports d'évaluation de programme ainsi qu'adopté de nouvelles grilles de cours et de nouvelles attestations d'études collégiales (AEC). De plus, des demandes d'augmentation de devis et une demande de reconnaissance d'un centre collégial de transfert de technologie (CCTT) ont aussi été adoptées.

## La commission des études (CÉ)

La CÉ est chargée de donner son avis sur tout ce qui concerne la pédagogie et de faire des recommandations au CA. Elle est composée de 19 membres, dont 11 professeurs-es représentant les programmes. La CÉ traite d'abord des affaires courantes telles l'évaluation, l'élaboration et la révision des programmes, le calendrier scolaire, la révision de l'offre de cours complémentaires et les journées pédagogiques.

Cette année, les membres se sont réunis à huit reprises; ils ont participé à la rencontre avec les représentants de la CÉEC puis ils se sont réunis à nouveau le 19 juin pour entériner le choix de la nouvelle directrice ou du nouveau directeur du collège.

Comme chaque année, beaucoup de dossiers ont été traités. Au menu à l'automne 2013 : plusieurs résolutions sur des grilles de cours et plans de formation, présentation d'un rapport sur l'efficacité du Plan stratégique et d'un bilan sur le Plan stratégique, discussion sur le calendrier scolaire, sur la journée pédagogique, rappel du projet portable, invitation à se mobiliser dans le dossier Dérangement 21, débats autour «des diplômes d'exception» et autour de la manipulation des horaires par les étudiants, mise sur pied d'un sous-comité sur le cours d'histoire. À l'hiver, résolutions sur de nouvelles grilles de cours et plans de formation au régulier et en AEC, présentation du projet «Intégrer les nouvelles populations étudiantes en situation de handicap aux études supérieures :

mission possible? », présentation du nouveau Tremplin DEC, présentation d'un projet de Centre collégial en transfert de technologie (CCTT).

Un avis sur le cours d'histoire a demandé quelques rencontres supplémentaires pour le sous-comité. Un travail serré et rigoureux a permis de construire un texte significatif.

## Le comité des relations de travail (CRT)

Le comité des relations de travail sert à discuter et à rechercher une entente sur toute question relative à l'application de la convention collective et aux conditions de travail. Sept professeurs, cumulant une expérience impressionnante en ce qui a trait aux relations de travail, siègent sur ce comité. Élu au comité de négociation à la FNÉEQ au mois d'octobre 2013, Virginie L'Héault, responsable du comité des relations de travail, a quitté son poste au mois de décembre pour laisser sa place à Julie Drolet. Cette année fut sous le signe de l'austérité et la fermeture de la Direction sur plusieurs dossiers.

## Fréquentation

En termes de fréquentation, au 20 septembre 2013, le Collège comptait 6915 étudiants-es, soit 53 de plus qu'à pareille date l'an dernier. Le Collège vérifie différentes hypothèses pour expliquer cette stagnation.

Le taux de déperdition par rapport au premier jour de la rentrée (2,1%) est cependant plus élevé à l'automne 2013 qu'à l'automne 2012 (1,4%). Le nombre d'inscriptions-cours de



l'automne 2013 (41 320) est inférieur à celui de l'automne 2012 (41 643), comme la moyenne de cours suivis par étudiant qui est de 5,98 cet automne, mais était de 6,07 l'automne dernier.

### Postes, permanences et retraites

En 2013-2014, il y a eu ouverture de 51 postes, ce qui constitue une baisse par rapport aux dernières années due entre autres au nombre plus modeste de départs à la retraite qui s'élève cette année à neuf. Il y a eu également, au cours de l'année 2012-2013, seulement neuf nouveaux permanents. Un chiffre rachitique comparativement aux 29 permanences accordées l'année dernière.

### Le projet de répartition

Le projet de répartition pour l'année 2014-2015 soumis par le Collège à la rencontre du comité des relations de travail du début avril surprenait par l'austérité de ses prévisions. Alors que cette année (2013-2014), le réel d'utilisation des ressources était de 486,58 ÉTC, les prévisions pour l'année 14-15 sont seulement de 452,46 ÉTC. Alors qu'aucune menace de baisse de population étudiante ne semble poindre, le Collège prévoit, pour sensiblement le même nombre d'étudiants, 30 ÉTC de moins, ce qui a un impact considérable sur l'ouverture de postes et l'acquisition de la permanence pour les précaires. Alors que le Collège s'est constitué une généreuse réserve de 14,13 ÉTC, il s'entête une fois encore cette année à prendre 2 ÉTC pour la suppléance

dans le volet 1 (ressources réservées à l'enseignement) pour couvrir les coûts de la suppléance jusqu'à ce jour imputés aux «coûts de convention». Le Collège a même souligné que si nécessaire, il irait piquer dans la réserve si les 2 ÉTC pris dans le Volet 1 ne suffisaient pas.

Le Collège a fait la sourde oreille devant la mobilisation des enseignantes et des enseignants, qui ont vigoureusement dénoncé en assemblée générale cette façon de faire dans une résolution unanime, indignés entre autres par le manque de ressources évoqué d'une part par l'Administration pour expliquer ce détournement des ressources dédiées à l'enseignement et, d'autre part, par les profits de 1,9 million réalisés par le Collège, profits non pas réinvestis dans l'enseignement, mais dans le parc immobilier du collège.

### Litiges et griefs

Le Syndicat a déposé 38 griefs au cours de l'année 2013-2014 en lien entre autres avec des questions de priorité d'emploi, de suspension d'enseignants, de retraits préventifs et de permanence. L'année dernière à pareille date, neuf griefs avaient été déposés. Malgré le nombre record de griefs déposés cette année, aucun de ceux-ci n'a été négocié avec le Collège malgré nos demandes de rencontre répétées. De plus, le Collège et le Syndicat iront en arbitrage cet automne concernant le refus d'octroyer une permanence à une enseignante qui y aurait eu droit, parce que celle-ci a pris un congé parental. Un contentieux majeur a

opposé le Collège et le Syndicat cette année. Ce recul capital en ce qui a trait aux droits des enseignantes et enseignants non permanents est un changement de pratique subit du Collège. Jusqu'à l'année dernière, le Collège octroyait ces permanences.

### Les interventions

#### OFFRE DE SERVICE COURS PAR COURS

Le Collège et le Syndicat ont signé une entente qui encadrait une nouvelle offre de service cours par cours à la formation continue. Dorénavant, les enseignantes et enseignants non permanents devront faire une offre de service pour chaque cours offert à la formation continue. Bien que le Syndicat est conscient que cette entente marque un recul, il n'en demeure pas moins que, à la suite de la négociation, les droits des enseignantes et enseignants en congé de maternité, paternité, parental et en invalidité sont mieux protégés car ils sont exemptés de cette procédure.

#### LES INTERVENTIONS

Un certain nombre d'interventions ont dû être faites auprès du Collège au cours de l'année 2013-2014 afin de faire le point sur des situations problématiques qui se sont présentées en cours de route. Toutefois, de ce lot ressort un nombre préoccupant d'interventions concernant des cas de harcèlement et de conflits départementaux dans le collège. Cette donnée est un indicateur de la dégradation de la qualité du climat de travail au collège, due entre autres à l'absence d'un Service des ressources humaines fonctionnel. La situation

vient renforcer la nécessité d'avoir une journée pédagogique dédiée aux départements, demande faite à plusieurs reprises par le comité exécutif.

### Les assemblées générales

Lassemblée générale est l'instance suprême où se prennent les décisions et les orientations de notre syndicat local. C'est sous une pluie d'indignation que s'est déroulée l'année 2013-2014. En cette année riche en bouleversements, les enseignantes et enseignants du cégep ont été sollicités à se positionner, lors de douze assemblées générales dont deux assemblées extraordinaires, sur des sujets hautement épineux tels que le Dérangement 21, le nouveau cours d'histoire au collégial, l'assurance qualité, le plan stratégique et les mesures d'austérité du cégep. D'autres sujets ont aussi grandement mobilisé l'assemblée générale tels que la distribution de deux ETC de l'enveloppe enseignement à la suppléance, le refus d'octroyer des permanences à des professeurs qui se prévalent de leur droit de prendre un congé parental suite à un congé de maternité, la dispense d'un diplôme d'exception, le manque de consultation (voire le mépris) du corps professoral et la tendance du collège à ignorer sa propre procédure de règlement de litige. Nous avons aussi reçu la visite du comité de négociation de la FNEEQ lors de la tournée pré négociation. L'assemblée générale des enseignantes et enseignants du cégep Montmorency a non seulement dénoncé certains

agissements du Collège, mais a aussi soutenu ses collègues notamment les professeurs du département de physique.

### Les réunions des coordinations

Chaque session, le comité exécutif a organisé une rencontre avec les coordinations départementales afin d'échanger sur les sujets qui les préoccupent et pour faire état de dossiers particuliers. Cette année, il a été notamment question de vie départementale, de la tournée des départements, des budgets (MAOB et autres), de l'opération dérangement 21, des comités de sélection, de l'imputabilité, des responsabilités et du rôle des coordinations et du Collège, des règlements de litiges et des étudiants aux besoins particuliers.

### L'accueil des nouveaux enseignants-es

À la rentrée d'août 2013, le syndicat a organisé un accueil des nouveaux enseignants-es. Cette rencontre a permis de faire la connaissance des nouveaux membres, de leur faire connaître les instances syndicales qui les représentent, de les mettre au fait de leurs droits syndicaux et de les aider à comprendre le B.A.-BA du calcul de la charge individuelle (CI). Les sujets traités portaient sur les instances syndicales, l'ancienneté, l'expérience, les priorités d'emploi, la nouvelle convention collective et l'évaluation en lien avec la politique institutionnelle de développement professionnel (PIDP).



## L'intersyndical

Nous maintenons toujours d'excellentes relations avec le syndicat des employés-es de soutien et le syndicat des professionnels-les sur les enjeux communs. Depuis les cinq dernières années au moins, nous n'avons jamais eu de profonds désaccords et nous avons toujours essayé de travailler ensemble pour améliorer nos conditions de travail. Naturellement, comme représentants de différents corps d'emploi, nous nous laissons le droit de ne pas être en accord, mais nous nous donnons comme mandat de sortir forts dans les causes communes. Nous espérons que ces rencontres perdureront. Nous aurons l'occasion dans la prochaine ronde de négociation de renforcer ces liens.

## La tournée des départements

À l'aube des négociations, le comité exécutif a amorcé sa tournée des départements. À la fin de l'année scolaire, il avait rencontré 14 départements. Si nous ne sommes pas allés vous visiter, nous attendons votre invitation. Cette opération est essentielle pour nous afin d'évaluer l'ensemble des besoins des enseignantes et enseignants et être en mesure de bien vous représenter à la FNEEQ lorsque nous parlerons des négociations.

## Le budget

La présentation du budget détaillé (rapport financier 2013-2014 et prévisions 2014-2015) a été faite lors de l'assemblée générale du 15 mai 2014. Les grandes lignes sont :

L'année s'est terminée avec un surplus de 24 330\$. Le comité surveillance des finances et le comité exécutif ont proposé que 25 000\$ soient transférés du compte courant vers le compte avantage afin de bonifier notre fond de grève. L'ensemble des activités du SEECM seront maintenues en 2014-2015 et, pour être en mesure d'agir en cette année de négociation, l'exécutif a choisi de réserver un montant plus substantiel pour la mobilisation.

## III. COMITÉS

### Le comité information

*L'Informato* a été édité cinq fois cette année. Nous lui avons donné un nouveau format et une nouvelle image tout en souhaitant le garder toujours pertinent et cohérent avec ce qu'il représente pour le Syndicat des enseignantes et enseignants du cégep Montmorency. De nombreux sujets ont été traités dans ses pages. Le dossier Dérangement 21, l'assurance qualité, le cours d'histoire, les élections provinciales, la convention collective, les dossiers plagiats, le Service des ressources humaines, les problèmes départementaux, les enjeux de négociations et plusieurs sujets sensibles sur lesquels les membres et collègues se sont exprimés librement dans les différents cahiers. Les membres ont été régulièrement invités à envoyer des articles. Des textes à caractère littéraire et culturel sont venus compléter le contenu syndical pour faire de *L'Informato* un journal qui souhaite rejoindre un lectorat curieux et allumé. Des collaborateurs

de nombreux départements ont su enrichir votre journal, certains de façon régulière. Lise LeRoux, notre secrétaire au local, toujours engagée et passionnée par le processus, a fait la mise en forme et a participé à la révision.

### Le comité d'éducation interculturelle

Deux membres du comité exécutif ont été invités à participer à ce comité dont un des mandats est de «d'instaurer, maintenir et promouvoir au collège Montmorency un milieu de vie interculturel harmonieux». Ce comité paritaire s'est rencontré sept fois durant l'année scolaire. Le travail sur une politique d'éducation interculturelle déjà amorcé dans les années précédentes a continué d'avancer malgré un léger malaise compte tenu du projet de charte des valeurs. Ensuite, la production d'un nouveau plan stratégique du collège a fait travailler l'équipe sur un avis qu'elle a fait parvenir à la direction du Collège. Celui-ci a été intégré à la première mouture du plan. Un sous-comité responsable d'activités interculturelles et de leur financement a aussi été mis sur pieds. Celui-ci a pu encadrer différents projets que plusieurs départements du collège ont intégrés à leurs activités pédagogiques.

### Le comité assurances et régime de retraite

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2013, notre police d'assurance est devenue modulaire. Cette nouvelle formule permet désormais à chacun des

adhérents de faire un choix entre une protection de base, régulière ou enrichie. Ce qui distingue, entre autres, les trois modules en assurance maladie est le pourcentage de remboursement auquel est rattaché un niveau de cotisation. Une des grandes nouveautés de cette police modulaire concerne l'assurance dentaire : tous celles et ceux qui souscrivent à la protection régulière ou enrichie en assurance maladie ont maintenant la possibilité de se prévaloir d'une protection en assurance dentaire.

Le 4 octobre a eu lieu la réunion des syndicats adhérant à la police d'assurance 1008-1010 (RSA). À cette réunion, plusieurs syndicats auraient aimé obtenir, près d'un an après la mise en place de l'assurance modulaire, un bilan détaillé. Mais il semble qu'il est encore trop tôt pour faire une analyse de l'expérience vécue et de mesurer dans un même temps l'impact de ce changement. Le contrat avec La Capitale a été renouvelé le 1<sup>er</sup> janvier 2014 avec des augmentations à la tarification. Pour l'assurance maladie, il nous faut payer 8,75% de plus, pour l'assurance dentaire, 25% et, pour l'assurance invalidité longue durée, aucune augmentation n'est annoncée.

Les 27 et 28 février a eu lieu la session de formation sur le régime de retraite RREGOP. Plusieurs changements ont été apportés au régime des rentes du Québec et au régime de pension de la Sécurité de la vieillesse du Canada. Cette formation permet aux membres du comité de recueillir de

l'information afin de répondre aux questions des enseignantes et des enseignants qui prévoient prendre leur retraite à court ou moyen terme.

Le cégep Montmorency, en collaboration avec les trois syndicats, offre deux ou trois fois par année aux employés-es la possibilité de suivre une formation sur la préparation à la retraite. L'invitation se fait par courrier électronique. Cette année, cinq professeurs ont assisté à cette formation.

### Le comité santé et sécurité du travail

Réuni à cinq reprises cette année, le comité a fait le constat que plusieurs mesures ont été prises pour assurer la sécurité de tous. Les départements plus à risque ont été visités afin que les équipements et la manipulation de ces équipements soient sécuritaires conformément aux protocoles établis. Le collège suit avec beaucoup de rigueur la loi qui régit la santé et la sécurité du personnel et des étudiants-es. Un nouveau poste de responsable SST a été créé. Pierre Belcourt y travaille depuis l'automne 2013. Le constat étant positif, il a été suggéré de prendre maintenant le temps de planifier des actions visant à préserver la santé psychologique de nos membres. Un plan d'action sera discuté à la réunion du 26 mai prochain.

### Le comité programme d'aide aux employés-es

Ce comité a pour mandat de réfléchir aux différents moyens mis



à la disposition des professeurs pour les soutenir lorsqu'ils vivent des difficultés personnelles. Aucune réunion n'a eu lieu cette année. Le Service des ressources humaines remet en question l'existence de ce comité. Y a-t-il lieu de faire un comité distinct sur le sujet? Il semble pertinent de transférer ce mandat au comité SST étant donné que les membres souhaitent accorder une priorité à la santé psychologique dans son prochain mandat.

#### Le comité femme

Plusieurs activités ont eu lieu au cégep grâce au comité femme. La tuerie de Polytechnique fut commémorée par un kiosque à l'agora le vendredi 6 décembre. De plus, pour souligner la Journée des femmes, le comité, en partenariat avec les autres syndicats du cégep, a participé à l'organisation d'une activité café-causerie qui a eu lieu le mardi 4 mars afin de dégager un espace propice à la discussion sur la condition féminine.

#### Le comité diversité sexuelle

Dans le cadre de la Journée internationale contre l'homophobie, le SEECM et son comité diversité sexuelle, avec la bande de Momocouste, ont animé un kiosque bien coloré dédié à la sensibilisation. Une quantité non négligeable d'autocollants arc-en-ciel et «non à l'homophobie» ont été distribués et affichés clairement sur beaucoup d'employés et d'étudiants.

#### Le comité surveillance des finances

Tel que le précise son mandat, le comité surveillance des finances s'est réuni le 13 mai dernier afin de vérifier et d'analyser la situation financière du SEECM.

#### Le comité précarité

Ce comité est entre autres très préoccupé par les conditions de travail des chargés-es de cours à la formation continue. Ainsi, sur la base d'un rapport sur la formation continue diffusé par la FNEEQ par l'entremise du Comité national de rencontre (CNR), il s'est penché sur l'état précaire des enseignantes et enseignants qui y œuvrent. Des observations ont été soumises à propos des activités d'enseignement, des différentes tâches et de la rémunération qui y est reliée ou... absente. Cela permet de faire ressortir les différences entre les cultures locales des divers cégeps.

#### Le comité environnement

Ce comité syndical travaille de concert avec le comité d'action et de concertation en environnement (CACE) qui regroupe l'ensemble de la communauté Montmorencienne. Trois membres du SEECM en font partie. Encore une fois cette année, nous continuons à inciter nos membres à pratiquer une politique zéro déchet lors de nos AG. Puis, à la session d'hiver, une activité de nettoyage a eu lieu le mardi 29 avril où un grand nombre de gens se sont mobilisés afin de faire le grand ménage autour du cégep. Enfin, de

nombreuses subventions ont été octroyées afin de permettre aux organisateurs de plusieurs activités de financement de louer de la vaisselle et ainsi réduire les déchets.

#### Le comité d'accès à l'égalité en emploi

Ce comité paritaire devait être remis sur pieds l'année dernière, mais compte tenu du roulement de personnel au Service des ressources humaines, aucune réunion paritaire n'a encore eu lieu. De notre côté, nos représentants ont été élus et sont prêts !

#### Le comité de solidarité internationale

L'année 2013-2014 aura été plutôt tranquille. Une rencontre a eu lieu à l'automne pour tenter d'organiser des soirées cinéma en lien avec le Forum social de Tunisie et un projet de coopération au Sénégal. Ces rendez-vous sont reportés à l'automne 2014.

#### Le comité dons de solidarité

Un tableau de tous les dons faits en 2013-2014 sera publié dans *L'Informato* à la rentrée. Conformément à la politique des dons adoptée en mai 2007, 1% des revenus du SEECM est alloué aux dons de solidarité et en particulier, à l'appui aux luttes et aux syndicats en conflit. Cette année, le SEECM a octroyé des dons pour une valeur de 6650\$ à une cinquantaine d'organismes qui œuvrent dans les secteurs du travail, de l'éducation, de l'action sociale, de la condition féminine, de la presse alternative et de la solidarité internationale.

## Le comité pour contrer le harcèlement

Les membres de ce comité paritaire ont eu la possibilité de se réunir à deux reprises cette année en plus de suivre une formation le 17 janvier dernier. Leurs discussions ont permis de préciser leur plan de travail. Une campagne de prévention sera mise en place à l'automne prochain. Le comité souhaite également recruter de nouvelles personnes-ressources qui pourront guider les individus qui pensent subir du harcèlement dans les différentes étapes du processus visant à faire cesser toute forme de harcèlement. À la lumière des expériences vécues, une révision de la politique sera également entreprise dès l'an prochain. Il faut savoir que le Collège avait refusé précédemment d'accéder à cette demande de révision.

## Le comité mobilisation

Le travail du comité a porté essentiellement cette année sur le dossier Dérangement 21, les mesures d'austérité et la défense des services publics. Le comité a mobilisé les membres pour participer notamment aux manifestations suivantes :

- Manifestation contre la hausse des tarifs **d'Hydro-Québec** à Montréal (3 décembre 2013).
- Manifestation **Dérangement 21** à l'Assemblée nationale à Québec (14 novembre 2013).
- Piquetage symbolique au collège Montmorency **Dérangement 21** (21 novembre 2013).

- Manifestation **Dérangement 21** à Montréal (13 décembre 2013).
- Manifestation contre les mesures **d'austérité** au square Berri (3 avril 2014).
- Manifestation contre les mesures **d'austérité** au bureau du premier ministre (1<sup>er</sup> mai 2014).

Un grand merci aux militantes et aux militants qui ont répondu à ces appels!

## IV. PARTYS

### 5 à 7 intersyndical

Le succès du 5 à 7 intersyndical des dernières années nous a poussés à reconduire encore cette année encore l'événement et c'est le syndicat des employés-es de soutien qui en assurait l'organisation. Les membres des trois syndicats se sont réunis pour fêter ensemble la solidarité en cette année exceptionnelle. Plus de 200 personnes ont participé à la fête. Les trois comités exécutifs désirent poursuivre cette expérience réussie. Le 5 à 7 de l'an prochain sera organisé par notre syndicat.

### Le party de Noël

Depuis plusieurs années, les partys syndicaux sont organisés par des départements. Les fins de session sont particulièrement chargées pour le comité exécutif syndical (conseils fédéraux, regroupements cégeps, bilans, etc.) et cette formule s'est révélée particulièrement festive, en plus d'être efficace! Cette année, il nous a fallu modifier légèrement la formule. C'est un regroupement

d'enseignants-es volontaires qui ont organisé «L'étrange party de Noël du vendredi 13». Pour une première fois dans l'histoire du SEEPM, nous avons atteint les 300 inscriptions. Encore une fois, merci à l'étrange comité organisateur!

### Le party de fin d'année

C'est la fusion de deux départements qui aura permis au courant de passer entre les organisatrices et l'organisateur provenant des départements de chimie et de physique. Cette fois-ci, encore 300 inscriptions. Pour l'occasion, l'orchestre musical Les Mecks nous a fait danser tant qu'il y a eu de l'électricité dans l'air. Merci à l'initiative et au dynamisme du comité organisateur!

## Conclusion

Le prochain comité exécutif comptera un seul nouveau membre, soit Yves Bégin (histoire) en remplacement de David Lamontagne à l'information. Le comité exécutif sera donc composé de Sébastien Manka (mathématiques) qui restera à la présidence, de Julie Drolet (littérature) qui restera au poste de responsable à l'application de la convention collective, de Louise Robidoux (techniques d'éducation à l'enfance) qui s'occupera encore de la trésorerie et de Josée Chevalier (langues modernes) au poste de secrétaire.

Merci à tous nos militants, qui s'impliquent en CÉ, CA, CRT et dans les comités syndicaux et paritaires, merci à nos 790 membres de nous

faire confiance, mais également de participer activement à la vie syndicale par leur présence aux AG, des comités, des manifestations, des partys. N'hésitez pas à investir les différentes instances syndicales, car nous sommes riches de la diversité de nos membres et nous sommes forts de la diversité de nos opinions, mais

également de notre capacité à dégager des consensus, à travers nos débats et nos décisions démocratiques.

Un merci particulier à David Lamontagne : merci David et bravo ! Ce fut court, mais intense. On se revoit bientôt dans un cadre professionnel syndical. Avoir quelqu'un comme toi dans son entourage est quelque chose

de précieux. Nous sommes consolés de savoir que tu participeras toujours à la vie syndicale comme membre de plusieurs comités.

Bonne année et au plaisir de militer ensemble!

Le 7 juin 2014



## L'exécutif de l'année 2013-2014

Virginie L'Héault (A13), Sébastien Manka, Julie Drolet, Louise Robidoux, Lise LeRoux (employée du SEECM), David Lamontagne et Josée Chevalier (H14).

**SEECEM | fneeq**   
CSN

# FRONT COMMUN 2015

Un aperçu de l'année 2014-2015 en quelques dates...

25 et 26 septembre 2014	Regroupement cégep : retour de consultation et adoption du cahier de table centrale (Front commun)
16 et 17 octobre 2014	Regroupement cégep : retour de consultation et adoption du cahier de demandes sectorielles (FNEEQ)
Vers le 31 octobre 2014	Dépôt de nos demandes auprès du Comité patronal de négociation des collèges (CPNC)
Vers le 31 décembre 2014	Le gouvernement doit déposer ses offres 60 jours après avoir reçu nos demandes. Nous attendons donc le dépôt patronal aux environs du 31 décembre 2014.
Janvier 2015	Si tous les délais ont été respectés, les premières rencontres de table pourraient avoir lieu dès janvier.
31 mars 2015	Échéance de notre convention collective.

# Rentrer d'estoc

David Faust, français

À Claude R. Blouin

Vx D'ESTOC : avec la pointe de l'épée. Loc. Frapper d'estoc et de taille : frapper, se battre avec la pointe et le tranchant de l'épée (c'est-à-dire par tous les moyens, avec énergie). (*Le Robert*)

Semaine des deux lundis, je dîne à l'extérieur, assis en plein soleil dans la cour arrière du Collège, en compagnie d'un collègue qui me confie avec émotion l'étape où il se trouve dans l'épreuve intime qu'il traverse. En communiant dans les profondeurs, j'oublie le temps qui file dans la fièvre de la rentrée.

Je consulte ma montre, un morceau de carotte en travers de la gorge.

Coït interrompu.

Je dois me *garrocher* en classe pour rencontrer mon premier groupe.

COLLÈGE MONTMORENCY, lundi 25 août 2014, local C-1576, 14h25. — Lumière fluorescente, classe sans fenêtre : figure de l'opposition.

Trac et coup de soleil, mon visage brûle; il manque un tiers des étudiants<sup>1</sup> inscrits.

Mes ouailles ont choisi des places séparées; elles ne sont pas plus de deux par table de quatre.

La plupart des étudiants sont assis *tu-seuls* : figures de la division et du

1 C'est à contrecour que l'auteur a choisi d'adopter le masculin dans l'ensemble du texte. S'il n'était pas soucieux d'en alléger la lecture, il aurait préféré, sans commentaire, le féminin.

chaos, visages renfrognés, silence haineux.

Ça ne sera pas facile.

J'ignore s'il s'agit d'une déformation professionnelle ou si tous ceux qui ont *appris à se classer* dans la catégorie des *auditifs* seront d'accord mais, si j'ai la vue faible et une tare congénitale qui m'empêche de retrouver mon chemin entre deux coins de trottoir, j'ai des oreilles *tout le tour de la tête*.

Dans la langue de Paulo Coelho, il s'agit d'un *don naturel*.

Dans celle des DSM, c'est un *symptôme anxieux*.

À l'école psychanalytique, de la *paranoïa*.

À celle de Lao-tseu, ce qui surgit quand on écoute.

La liste d'épicerie est longue.

Mieux vaut ne pas choisir son camp.

— Sa chemise est ben trop grande!

— I' a l'air stressé!

— J'ai entendu dire qu' sur les fautes, c'est un des plus sévères!

— Yé nice c'prof-là, j'ai une amie

qui l'a eu à ' dernière session pis ses examens sont faciles!

— I' paraît qu' ses sujets d'analyses sont fuking tofs, yo-dji : moé j'ves lâcher le cours, c'est sûr tu coules 'ec lui!

— Cuisse de français de marde!

*Etc.*

Je devrai *frapper d'estoc et de taille* afin d'aménager des brèches dans l'épaisseur de leurs résistances, dans le bagage de préjugés qu'ils ont apporté en classe et qu'il me faudra combattre de *biais* — on n'est pas nés de la dernière pluie, quand même. On n'est ni jeunes, ni vieux, mais à plus juste titre, pour faire les poches à mon ami François Rioux, des «vieux nouveaux». Car déjà huit ans d'expérience, ce n'est pas vingt, ni trente, mais c'est déjà beaucoup.

Aussi bien se le rappeler.

Ça compte.

À chaque début de session depuis le début de ma carrière, je me dis — et, pour m'encourager dans ma résolution, je le claironne d'un bureau à l'autre au risque d'importuner mes collègues (l'occasion est belle

de vous en demander ici pardon).— que cette fois-ci, je vais y aller *mollo, technique, stoïque*, à la spartiate ou encore, que je m'en remets de *plein gré* à une méthode du CCDMD, m'y abandonnant comme aux mains de Dieu; que je fais le serment solennel de la suivre point par point, sans émotion ni digression.

À chaque début de session depuis le début de ma carrière, j'apporte un chronomètre en classe.

Vœu pieux.

À chaque début de session, j'échoue.

Mais l'expérience ne s'achète pas : je dresse l'épée et engage le combat.

Je singe ce que me paraissent exprimer leurs visages, faisant l'effort d'extérioriser, à l'oreille, ce qui pourrait leur trotter dans la tête, faire obstacle à la curiosité essentielle à leur cheminement académique et humain. À ma façon, je m'évertue à surmonter ma propre peur du ridicule, complexe encore si ardent à leur âge, à ce tournant de leur vie si décisif. En dépit de la très-inspirée-thèse que le docteur Fitzhugh Dodson défend dans son célèbrissime bestseller *Tout se joue avant six ans*, et qui a fait école, j'ai une job à faire, j'ai du pain et du beurre à mettre sur ma table.

J'ai faim.

Après leur avoir rappelé les principes généraux de la séquence

des cours de littérature au cégep, j'épilogue au sujet de l'importance de la formation générale, *plantant le décor* en proposant des balises de réflexion, choisissant mes «glands» avec soin, à l'instar d'Elzéard Bouffier dans *L'homme qui plantait des arbres*, tout en sachant que de la somme de mes semaines seules quelques pousses naîtront, donneront des fruits que je ne peux pas prévoir.

Ça me ramène à un conseil que m'a prodigué un jour mon vieux Maître en pédagogie. C'était tout de

suite après mon *baptême du feu* à Joliette, cours de quatre heures dont j'étais sorti déconfit en considérant mon grand-œuvre au tableau. Dans le coin supérieur gauche, j'avais écrit, au feutre noir, dans l'étourderie de ma première classe :

«Mgr Bourget.»

Ouf.

Mon 103<sup>2</sup> serait long.

Et les cours de quatre heures, interminables.

Guère étonnant qu'un étudiant soit venu me voir vers le milieu de cette session-là pour m'adresser de bonne grâce une question pertinente (*soit dit sans ironie*) :

— Est-ce que c'est votre première session au cégep, Monsieur?

<sup>2</sup> Le 601-103-MQ : Littérature québécoise est, chez nous, le dernier de la séquence des cours obligatoires de « français », celui qui aboutit à l'Épreuve uniforme de français au collégial.

— Oui, pourquoi?

— Ça paraît.

Il faut se faire les griffes.

On n'y échappe pas.

Cet après-midi-là, les oreilles bourdonnantes et le cœur gros, je me suis précipité au Van Houtte où je savais que mon vieux Maître avait installé ses pénates, poursuivant ainsi, à sa manière, ses *heures de disponibilité*. Il m'avait enseigné le cinéma quelques années plus tôt à la toute fin de sa carrière, pour ne pas dire au cours de sa dernière année et, comme à bien d'autres dont certains et certaines ont persévétré dans la même voie que moi — ô Mystère qui échappe aux lois de la Raison et de l'Observation Scientifique! —, comptant aujourd'hui au nombre de mes collègues d'élite à Momo, de mes amis, m'avait *transmis le feu*.

Mon visage indolent couvant une crise de larmes, je lui avais raconté ma première classe et exprimé mes doutes quant à ma vocation.

LUI : «Continue et, dans cinq ans, pose-toi à nouveau la question.»

MOI : «...»

Trêve de jérémiales.

Retour dans l'axe et ouverture.

La conversation s'était engagée à propos des lectures qui nous occupaient à ce moment-là. Dans la joie recouvrée, un flashback de l'après-midi avait éclos dans mon esprit.

MOI : «Je leur ai tout même dit le mot de Montaigne que tu avais écrit au tableau un jour.»

LUI : «Quoi donc?»

MOI : ««La parole est à moitié à celui qui la prend, à moitié à celui qui l'écoute».»

LUI (étonné) : «Ah, je vous avais dit ça? Je ne m'en souvenais plus du tout.»

MOI : «...»

LUI : «Comme quoi on ne transmet pas ce qu'on croit enseigner.»

Et son visage de s'épanouir en un sourire ravi, chaleureux.

*Fin de la leçon.*

COLLÈGE MONTMORENCY, lundi 25 août 2014, local C-1576, 15h57. — *Le 101 que vous abordez, c'est comme le premier cours de la séquence que vous avez «réussi» (on part de ce qui est). Mêmes compétences de base, même évaluation finale : lire des œuvres littéraires appartenant à des genres variés et produire une analyse de sept cents mots en respectant la structure que vous apprenez depuis la petite enfance, et que vous avez «réussi» (on est filles et fils de notre contexte nous aussi, le courant ISO 9002) à faire en ESB*<sup>3</sup>.

3 Chez nous, le 601-ESB-MO : *Lecture et analyse*, remplace le cours de communication consacré à des exposés oraux et généralement situé, dans bon nombre de cégeps, à la toute fin de la séquence des quatre cours de littérature obligatoires. Le choix de le déplacer au début permet aux étudiants de s'initier aux études littéraires grâce à des œuvres contemporaines estimées «accessibles» aux lecteurs néophytes.

*C'est la même chose ici.*

*Vous l'avez déjà fait; vous devez le refaire.*

(Silence germinatif.)

*C'est exactement la même chose, mais une coche au-dessus.*

Le 601-101-MO : Écriture et littérature, que les devis ministériels situent au début de la séquence, peut constituer une entrée en matière aride dans la mesure où il comporte des éléments d'histoire littéraire qui remontent au Moyen Âge ou, selon les choix des profs, à l'Antiquité gréco-latine. On comprendra donc que, si nos lecteurs les plus aguerris en sont pour la plupart aux *Chevaliers d'Émeraude* d'Anne Robillard ou aux romans de Patrick Séental, un premier contact avec les cours de littérature au cégep qui imposent la lecture d'œuvres antiques ou moyenâgeuses risque de compromettre à long terme leur vision de la littérature en les confortant dans leurs préjugés initiaux.

(Silence appréhensif.)

*On ouvre la porte à l'inadmissible, à savoir que le monde n'a pas été créé le jour de votre naissance.*

(Stupeur totale.)

*En résumé, on va faire le saut — dans le TEMPS.*

*Et c'est à moi qu'incombe la noble tâche de vous accompagner.*

*N'oubliez pas de récupérer dans Col. net les documents que j'y ai déposés à votre attention.*

*Imprimez-les, lisez-les et apportez-les en classe au prochain cours.*

*N'oubliez pas non plus qu'on se rencontre trois fois cette semaine.*

*On se voit jeudi.*

### Le syndicat, c'est vous ! Impliquez-vous dans un comité !



Le comité des relations de travail 2014-2015. De gauche à droite : Patrice Caron, Josée Chevalier, Sylvain St-Amour, Louis Caron, Richard Crépeau, Danielle Lalonde et Julie Drolet.

# Le PIB, cet indicateur mal aimé

Maxime Cormier, économie

Introduit dans le contexte de la Grande Crise des années 30, puis continuellement redéfini durant les décennies suivantes pour en améliorer la validité, le *produit intérieur brut* (PIB) est une quantification de ce qu'une population produit au total, en termes de biens et services, à l'intérieur des frontières nationales. Ce calcul devient possible en utilisant la valeur marchande en dollars (ou tout autre unité monétaire) des biens et services finaux produits durant une certaine période. Tout ce qui est produit chez nous (de façon légale et exposée au fisc) entre automatiquement dans le calcul : coupes de cheveux, repas au resto, pièces de théâtres, bois d'œuvre, etc., sans oublier l'ensemble des services publics. Faut-il voir en cet indicateur, mystérieux pour plus d'un, un outil de promotion d'une quelconque doctrine? Avant d'en arriver à cette conclusion, notamment dans un contexte de négociations salariales, quelques remarques s'imposent.

## PIB = revenu national

La richesse d'une nation ne provient pas du tout de l'argent qui y circule, mais des biens et services qui y sont produits chaque jour. Du point de vue d'une nation, le constat est fort simple : *pas de production, pas de revenus* – c'est-à-dire que sans production de services et de marchandises à l'intérieur

de nos frontières, nous n'aurions collectivement pas de *pouvoir d'achat*. Que le revenu familial moyen soit de 10 000\$ ou de 10 millions de dollars n'est pas pertinent en soi; c'est la quantité de biens et services *disponibles en échange* de ces unités monétaires qui donne tout son sens au mot *revenu*. Pour cette raison, on parlera de *revenu national réel* ou *PIB réel* dès lors qu'une comparaison de la production entre deux années différentes sera faite en dollars constants (c'est-à-dire enlevant l'inflation du portrait pour mieux observer les mouvements de la production.)

## Ce que le PIB n'est pas

Le PIB n'est certainement pas un indice du bien-être et cela n'a rien d'un secret dans la communauté scientifique. Les 358 milliards de dollars du PIB québécois (2012) ne prennent certainement pas en compte l'état de notre liberté d'expression ou encore de nos injustices sociales. Par ailleurs, le PIB, une mesure de notre richesse collective, ne nous dit rien de la répartition de ladite richesse.

Le PIB ne dit rien non plus sur le fait que certaines activités économiques comptabilisées sont néfastes pour la société (pollution, exploitation de ressources naturelles non renouvelables, projets d'infrastructures avortés, etc.) Il

est même techniquement possible qu'une guerre fasse monter le PIB d'une nation, par une simple hausse des dépenses du ministère de la Défense, par exemple. Le PIB n'est donc pas sensible à la détérioration de notre milieu de vie.

## Ce que le PIB nous dit

Non sans quelques problèmes de précision, le produit intérieur brut fait pourtant son travail d'indicateur : il augmente en période d'expansion économique, puis diminue quand la production est en baisse, nous indiquant ainsi l'arrivée d'une récession (ou d'un trimestre plus difficile dans un secteur non négligeable de notre économie nationale).

Pris en dollars constants, le PIB augmente sur le long terme en particulier parce que la *taille de notre population* augmente. Une population en augmentation génère naturellement de plus en plus de biens et services à mesure qu'elle croît. De là l'intérêt d'observer le PIB réel *par habitant*, mesure principalement utilisée comme indicateur du niveau de vie d'un pays et qui augmente au gré des innovations technologiques et du perfectionnement des travailleurs. Peu importe notre accord ou désaccord avec la nature des différents éléments qui entrent dans le calcul de notre PIB, une hausse de celui-ci

est une hausse du revenu national, et donc une hausse de l'assiette fiscale collective. Que le PIB réel gonfle d'une année à l'autre n'est pas une fin en soi; mais lorsqu'une telle hausse se produit, force est de constater que les moyens financiers de notre appareil public augmentent en conséquence, ceci sans la moindre modification des taux d'imposition en vigueur.

### Produire plus, est-ce dire polluer plus?

Aux dires de certains, il est évident qu'une hausse du PIB réel (donc de la production nationale) et/ou du PIB réel par habitant est un recul sur le plan environnemental. Or une comparaison internationale révèle rapidement qu'une forte richesse nationale engendre souvent (pas toujours, mais souvent) une amélioration du bilan environnemental *per capita*. Simple question de moyens. Qui plus est, le fait d'installer des technologies vertes contribue à gonfler le PIB du pays qui fait ce choix. Inévitablement, le lien entre l'évolution du PIB réel et celle du bilan environnemental devient particulièrement ambigu vu d'un angle international.

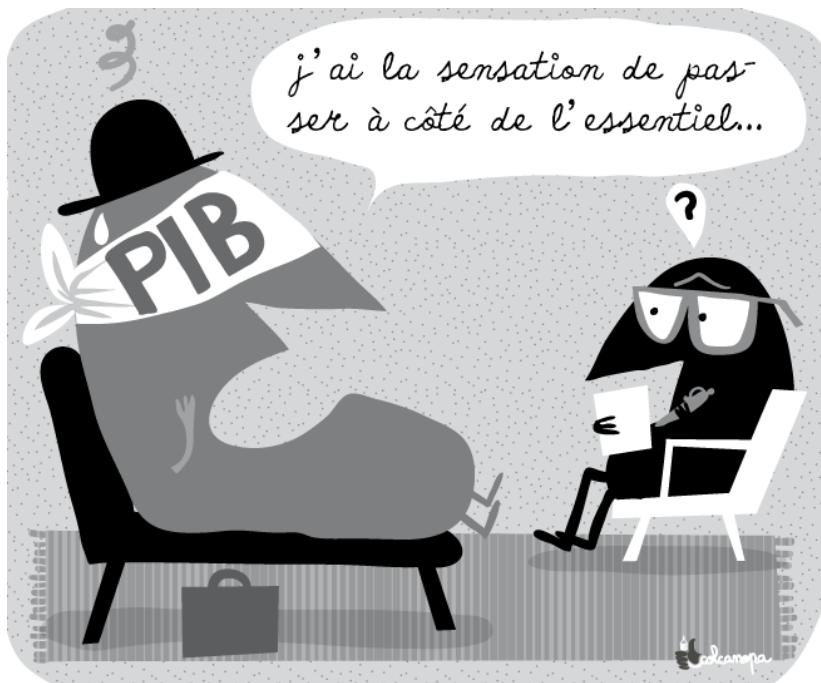
Par ailleurs, dans la mesure où l'industrie est considérée comme la source principale de pollution de tous genres, il faut reconnaître que sa part dans le PIB des pays industrialisés est de plus en plus faible. Au Canada, par exemple, la production industrielle représente moins de 30% du PIB, cette proportion diminuant avec le temps au profit du secteur des services (70% du PIB, dont plus de

la moitié est attribuable aux services offerts par l'État.) Si nous ajoutons à cela une amélioration des pratiques industrielles, nous voyons qu'il est possible, certes avec un peu de volonté, d'engendrer une diminution de l'empreinte écologique de nos activités les plus polluantes sans pour autant que cela ne se traduise par une révision à la baisse du PIB annuel de notre nation.

### Et l'indice de développement humain?

Bien que fort utile pour ordonner les pays du monde sur les plans du niveau de vie (lire PIB par habitant), de l'espérance de vie et de l'éducation, l'indice de développement humain

(IDH), indice composite publié par les Nations Unies depuis 1990, a le désavantage de sa relative constance. Bloqué entre 0 et 1, il ne présente que très peu de variance pour un même pays d'une année à l'autre. Ainsi, selon la définition actuelle de l'indice, l'IDH canadien était de 0,82 en 1980; en 2013, il était de 0,90. Un maigre 9,8% de progression en 33 ans. Indexé à ce rythme, un salaire brut au Canada aurait *perdu environ 60% de son pouvoir d'achat*, une fois les quelques 180% d'inflation de cette période pris en compte. Il ne se serait certainement pas agi d'une «progression» salariale acceptable si l'objectif avait été d'éradiquer la pauvreté entre 1980 à 2013. Pour



Dessin de Colcanopa pour le journal *Le Monde*, septembre 2009, avec l'aimable autorisation de l'auteur.

tout dire, il est impensable d'indexer quelque montant que ce soit sur les hausses de l'IDH, car celui-ci, contrairement au coût de la vie, stagne plus souvent qu'autrement.

## La décroissance demain, ça vous dit ?

Sérieusement considérée, modélisée et débattue par une pléiade de chercheurs depuis les années 70 (avec le rapport *Limits to Growth* commandé par le Club de Rome, notamment), la décroissance économique comme scénario plus ou moins naturel est de plus en plus vue comme une suite logique pour notre civilisation. Néanmoins, personne ne peut sérieusement se représenter ce futur-là comme un conte de fées. La décroissance de l'économie mondiale (qui se traduirait par une baisse soutenue du PIB réel planétaire), ce n'est rien de moins qu'une récession permanente. Une récession «nécessaire

à notre survie», avanceront certains observateurs. Cela demeure tout de même une récession : baisse de la production globale, de l'emploi et du revenu réel moyen. Ce ne sont pas les scénarios idéalistes qui manquent pour fournir des solutions théoriques aux désagréments d'une telle récession structurelle mondiale; en débattre est le droit de tous et chacun. Toutefois, le futur réside peut-être plutôt dans un changement dans le contenu de la production nationale : moins de consommation

privée, plus d'investissements publics, plus de technologies vertes, plus de secteurs carboneutres. Les fervents de la décroissance ne doivent pas oublier de bien considérer les conséquences collectives néfastes de leurs rêves d'affaiblissement économique, en particulier en ce qui concerne l'évolution des grandes inégalités socio-économiques. Vous trouvez que la croissance se répartit mal? Imaginez alors l'impact d'une décroissance mondiale.

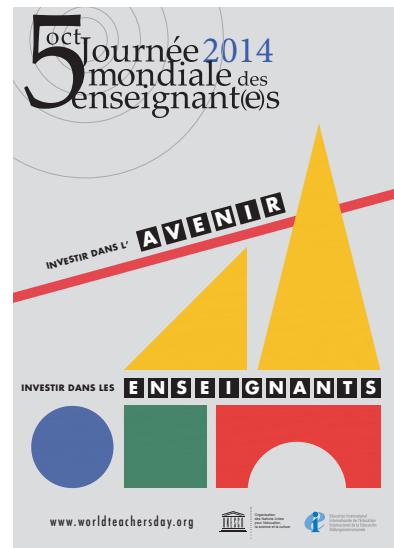
## Le PIB : pour le meilleur et pour le pire

**Vous trouvez que la croissance se répartit mal? Imaginez alors l'impact d'une décroissance mondiale.**

Pour l'utilisateur averti, le PIB réel restera la seule mesure vraiment accessible de la production nationale – et donc du revenu global de la société – et le PIB réel par habitant continuera d'être l'indicateur de référence pour ce qui est du niveau de vie sur un territoire. Tout comme l'IPC, l'IDH et même le quotient intellectuel (QI), le PIB constituera toujours un indicateur requérant qu'on en connaisse bien les diverses imperfections. Par contre, de nous en méfier par crainte qu'il soit un outil d'endoctrinement ou en raison de ses imperfections comme indicateur revient ultimement à nous priver d'un outil indispensable pour la planification des dépenses publiques et, surtout, pour l'amélioration du partage de notre production collective de biens et services.

Enfin, dans l'optique de choisir un indicateur acceptable pour l'indexation de salaires dans le secteur public, nous ne devons pas oublier que les salaires des employés de l'État sont eux-mêmes un morceau du PIB. Ainsi donc, si notre gouvernement choisissait, demain, d'opter pour un réinvestissement massif dans les services publics, refuser une hausse de salaire sur la base que celle-ci est basée sur un mouvement du PIB reviendrait, en bout de ligne, à renoncer à la juste part d'un gâteau qu'on a cuisiné soi-même.

Sources des données quantitatives apparaissant dans ce texte : Programme de Nations Unies pour le développement, CIA World Factbook, Statistique Canada et Perspective Monde (Université de Sherbrooke) [consultation le 9 septembre 2014]



# Rimbaud, le feu, la vue, pis toute...

Julie Demanche, français

Début de session. Je reviens pour la sixième fois sur la scène de mon ESB<sup>1</sup>. Mes cours redeviennent un opéra fabuleux<sup>2</sup>. Exaltée, je fais de grands gestes et me déplace en virevoltant de l'avant à l'arrière de ma classe. Ma «voix de prof» trace, déploie et répand des arabesques de pensées. Je suis une fée de la rhétorique. Je ne m'acharne pas qu'à maîtriser l'art du discours, je suis véritablement en mission. Déjà, je porte le flambeau<sup>3</sup> bien haut et je clame bien fort que l'enseignant doit non seulement être et se faire voyant<sup>4</sup>, mais qu'il doit aussi donner la vue. J'ai quelque chose d'un peu halluciné dans le regard, mais au-delà du jeu et de la performance flamboyante, ma démarche est calculée, réfléchie, tout ce qu'il y a de plus sérieux.

On a tous nos raisons d'enseigner, de se donner et de s'exposer ainsi à l'autre. Je pense souvent à ma mère quand j'enseigne. Elle est malade depuis au moins 25 ans et placée depuis une dizaine d'années

1 Pour reprendre en partie l'énoncé ministériel : « Premier cours de la séquence de français, le cours *Lecture et analyse* (601-ESB-MO) se veut un cours d'introduction à l'étude des textes littéraires. »

2 « Je devins un opéra fabuleux », Rimbaud, *Une saison en enfer*, 1873.

3 « Donc le poète est vraiment voleur de feu », Rimbaud, Lettre dite « Du voyant » à Paul Denemy, 1871.

4 « Je dis qu'il faut être voyant, se faire voyant », Rimbaud, Lettre dite « Du voyant » à Paul Denemy, 1871.

maintenant. Quand je pense à ma mère, je dois me déplacer, aller au-delà de ma souffrance et de ma peine face à son aliénation. Un sujet aliéné, ce n'est pour ainsi dire plus un sujet. Il est immobile, englué, il se noie dans le réel. Il n'a plus la capacité de se construire, de se déplacer et de regarder ses propres systèmes de représentations et de significations. Il erre dans une vie où les mots et les discours ne sont plus porteurs de sens, de résilience. Il a «perdu la vue». Quand j'enseigne, je secoue, je fais vibrer, puis éclater le sens. Quand j'enseigne, je multiplie les regards, je frappe plus fort que la douleur.

**Un sujet aliéné, ce n'est pour ainsi dire plus un sujet. Il est immobile, englué, il se noie dans le réel.**

Je blague souvent en disant qu'un prof de littérature a pour préoccupations ce qui intéresse très peu les gens ou plutôt que c'est difficile de s'intéresser à ce qui se voit moins facilement. En classe, j'insiste sur le fait que nous vivons dans un univers de discours, les nôtres et ceux des autres. Nous sommes l'espèce fabulatrice pour reprendre Huston, nos vies sont tissées de récits et de représentations. Nous nous construisons dans et par la

narration et sous nos voix, derrière nos mots, quelque chose remue. Les mots prononcés, les mots laissés de côté, ceux qu'on aurait voulu ou dû dire, ceux que l'autre porte en lui et reçoit, tous ces mots se glissent entre les gens, ils forment des tableaux. Les tableaux ne sont jamais figés, puisque les énoncés sont multiples et les situations d'énonciation changeantes. Si on accepte de se déplacer, on peut apprendre à regarder ces tableaux, à regarder ce qui se cache sous les surfaces. J'ai en tête une image de Breton qui m'a toujours fascinée : « Il y a un homme coupé en deux par la fenêtre<sup>5</sup> ». Le langage est pour moi cette fenêtre. Il devrait unifier le sujet, mais, comme un verre grossissant, il en souligne plutôt les ouvertures et les failles, il le traverse. Qu'on le veuille ou pas, on parle toujours de soi à l'autre, de nos bâncas, de nos manques. Ça parle toujours, disait Duras :

L'essentiel : ce qui s'entend dans les nombreux silences, ce qui se lit dans ce qui n'a pas été dit, ce qui s'est tramé involontairement et qui s'énonce dans les fautes de français, les erreurs de style, les maladresses d'expression. L'essentiel, ce que nous n'avons pas voulu dire mais qui s'est dit à notre insu.<sup>6</sup>

5 *Manifeste du surréalisme*, 1924.

6 Marguerite Duras et Xavière Gauthier, *Les parleuses*, 1974.

Les mots n'auront jamais autant flotté sous nos yeux et fait partie de notre quotidien. Écrans d'ordinateurs, de téléviseurs, de téléphones «intelligents», de tablettes... Avalanches de mots *outlookés*, *facebookés*, *textés*, *tindés*... Je pense à Debord, à sa réflexion à propos des liens que nous entretenons avec les images : «Tout ce qui était directement vécu s'est éloigné dans une représentation.<sup>8</sup>» Les mots se dressent entre nous, font littéralement écran. Ils nourrissent plusieurs fois par jour nos imaginaires, nos rapports sociaux et nos relations, mais remplissent-ils ou vident-ils de sens la réalité, signifient-ils plus ou moins? En ESB, on apprend à regarder à travers les tableaux, les fenêtres, les écrans. Ça va changer le regard, changer la vie<sup>9</sup>.

7 À propos de l'application Tinder... *tindés*.

8 Guy Debord, *La société du spectacle*, 1967.

9 « Il a peut-être des secrets pour changer la vie ? », Rimbaud, *Une saison en enfer*, 1871.



# Plan stratégique

## Suite du débat au conseil d'administration

**Danielle Lalonde, biologie,  
représentante au conseil d'administration**

### CA du 11 juin 2014

Lors du dépôt du nouveau Plan stratégique au conseil d'administration (CA) du 11 juin dernier, nous avons constaté que la version déposée par le Collège différait de la version recommandée par la commission des études (CÉ). Comment le Collège peut-il aller à l'encontre de la résolution unanime de la commission des études et, par le fait même, à l'encontre de la position des cadres présents à la CÉ? Plutôt fâchant, n'est-ce pas? Résumons le débat.

À la commission des études du 21 mai, l'objectif 3.4.3 «Accroître les sources de financement autonome» avait été contesté : les enseignants avaient plaidé l'incohérence de mettre l'accent sur la recherche de sources de revenus privées ou d'encourager diverses hausses de tarifications telles les frais de stationnement. Cela ne cadre pas avec la mission des Collèges, des institutions publiques d'enseignement supérieur. Des pressions devraient être faites plutôt auprès du Ministère afin qu'il nous finance adéquatement. L'amendement à l'effet de retirer cet objectif a été accepté et le Plan stratégique amendé a été adopté à l'unanimité.

Quelle ne fut pas notre surprise de constater, au CA du 11 juin, que l'objectif 3.4.3 était réintégré dans les documents présentés. M. Pilon, directeur général, a signalé que le Collège évaluait qu'il était important de rechercher des sources de financement d'organismes subventionnaires. Nous avons alors souligné notre malaise face au risque que les sources privées soit associées, par exemple, à de la publicité dans les locaux (du genre : salle Bell ou Molson), à des interventions sur les programmes ou que cet objectif donne un mandat au Collège de hausser les frais afférents payés par les étudiants. Nous demandions plutôt ce qui va de soi : une hausse du financement public.

Nous avons donc proposé de biffer l'objectif, mais le Collège souhaitait son maintien. Une administratrice a alors proposé de modifier le texte de l'objectif 3.4.3 ainsi : «Accroître, de façon éthique, les sources de financement». Le mot «éthique» nous a plu car il évitait le financement nous liant à des entreprises. En biffant le mot «autonome», on pouvait aussi rechercher des sources de financement gouvernementales. Nous avons décidé d'accepter ce compromis et l'amendement a été

accepté à l'unanimité. Il reste que la façon de faire du Collège en regard des décisions d'une instance comme la commission des études n'est pas acceptable. Si le CA ne tient pas compte de l'avis unanime de la CÉ, constituée de représentants qui ont examiné largement une question, à quoi bon ?

## CA du 10 septembre 2014

### PLAN D'ACTION 2014-2015

Au CA du 10 septembre, on nous a présenté un projet de *Plan d'action 2014-2015* du *Plan stratégique* où les activités, cibles et indicateurs avaient déjà été déterminés par la Direction. Et ce, réalisé en un été! En réponse à notre questionnement, il n'est pas clair que le Collège consultera les Syndicats (professeurs, personnel de soutien et professionnels) et l'Association générale des étudiantes et étudiants de Montmorency (AGEM). Le Collège a prévu rencontrer les Syndicats, mais les consulter? Cela reste à voir. Il est pourtant important de soumettre ce *Plan d'action* aux groupes représentatifs du Collège.

Dans le document, le Collège a souvent évité le piège des cibles quantifiées du genre «Augmenter les taux de réussite de 1% par année»; on s'en réjouit. Il y a quand même des éléments à réexaminer à notre avis. Des cibles et activités nous ont semblé parfois ambitieuses et ne respectant pas notre autonomie professionnelle. Ainsi à l'objectif 2.1.3, où on doit «Favoriser l'intégration d'habiletés touchant l'un des volets suivants dans les cours :

les technologies, le développement durable, l'international, l'interculturel et l'entrepreneuriat», il est visé dans les cibles d'intégrer dans les plans de cours un des cinq volets décrits. Pourtant l'objectif était de *favoriser*, dans les cours... Donc de le faire où cela s'avère pertinent. On sent plutôt qu'on va imposer l'intégration d'au moins un de ces volets dans chacun des plans de cours...

Quelles contorsions devra-t-on faire pour intégrer un de ces volets dans un cours de français ou d'éducation physique, par exemple? Les professeurs d'éducation physique pourront toujours intégrer un

## Si le CA ne tient pas compte de l'avis unanime de la CÉ, [ ... ] à quoi bon ?

appareil numérique mesurant le rythme cardiaque pour se dépanner ou les profs de français n'auront qu'à imposer un texte littéraire du XIX<sup>e</sup> siècle avec un peu de technologie ancienne (*Germinal*, par exemple) et le tour sera joué! Ouf!

### CIGARETTE ÉLECTRONIQUE

Vous devez déjà le savoir : une résolution a été adoptée à l'effet d'interdire la cigarette électronique au Collège. Le risque pour la santé, la composition chimique variable des mélanges inhalés et expirés et le fait que les produits ne sont ni contrôlés, ni réglementés ont été invoqués à l'appui de la décision. Le Collège a cru bon de passer une résolution

considérant la cigarette électronique comme un produit du tabac. Elle sera donc soumise aux mêmes contraintes. Je crois qu'on a voulu également donner l'exemple auprès des étudiants afin de ne pas risquer de hausser le risque de dépendance à la nicotine chez les jeunes.

### BUDGET DE FONCTIONNEMENT

Avec un retard de deux mois, le gouvernement a finalement confirmé les allocations budgétaires 2014-2015 des cégeps. L'effort budgétaire récurrent à titre de «Gains de productivité» dans le réseau est de 21,9 millions de dollars. Pour le Collège, l'effort de compression est de 205 000 \$. Toutefois, la hausse de clientèle en réduit l'impact et on note plutôt une augmentation du financement du A (activités liées à l'enseignement) de 457 200 \$, ce qui rassure un peu. De ce montant, 400 000 \$ seront alloués à l'engagement d'un directeur adjoint, d'un cadre à l'organisation scolaire, d'un chargé de projet au Bureau santé, d'un chargé de projet à l'assurance qualité en lien avec les exigences de la Commission d'évaluation de l'enseignement collégial (CÉEC) – devra-t-on faire de la reddition de comptes encore et encore? – et à une enveloppe pour démarrer un Centre collégial de transfert de technologies (CCTT). Vous avez remarqué que l'argent du budget de fonctionnement est envoyé au CCTT. Comme nous n'avons pas de réponse du gouvernement sur notre demande de CCTT, il faut bien le démarrer. Mais en attendant, c'est à nos frais...

**LES SERVICES PUBLICS ET LES PROGRAMMES SOCIAUX SONT ATTAQUÉS!**



**MASSACRE À LA  
LIBÉRALE**

*L'AUSTÉRITÉ,  
UNE HISTOIRE D'HORREUR*

À L'HALLOWEEN, VENEZ  
MANIFESTER CONTRE LE CARNAGE

**31 OCTOBRE 2014 • 11h**

**MONTRÉAL • RASSEMBLEMENT AU COIN MCGILL COLLEGE ET SHERBROOKE (MÉTRO MCGILL)**

# Match nul

Simon Leduc, français

À la fin du cours, mon étudiant préféré laisse traîner ses pas plus longtemps qu'à l'habitude et me demande la tête basse :

« Scuse monsieur Simon, c'est tu normal si tout ce qu'on lit dans ton, euh, votre cours est comme... genre... »

— Malade ?

— Euh, ben je sais pas... pas vraiment... »

— Plate d'abord ?

— Ouain, mais non, pas vraiment... c'est quand même plate un peu, mais c'est normal, vous êtes prof de français. Non, je veux dire autre chose, c'est comme si les œuvres étaient euh... »

— Déprimantes ? »

Il relève la tête, le visage enfin éclairé : « oui ! »

« Je t'avoue, mon cher (en passant, j'utilise le masculin mais c'est un masculin sans sous-entendu masculiniste ni malice, peut-être pas un masculin émasculé parce que quand même, ce serait chien, mais un masculin sans corps parce que dans le fond, je n'ai pas vraiment d'étudiant préféré. C'est juste que dire étudiant préféré pour introduire un personnage, c'est quand même plus sympathique qu'étudiant générique, qui de toute façon est masculin lui

itou) que tu as bien raison de noter qu'on patauge dans le marasme. Baudelaire, les décadents et l'esprit fin-de-siècle en général, c'est plutôt plombé comme ambiance.

— Oui, mais je comprends pas pourquoi on voit ça. »

Pause et début de méditation.

Vrai que de passer les dernières belles journées d'été à s'enfoncer dans la « beauté du mal »<sup>1</sup> ou à lire des pages méconnues d'auteurs tirés des boules à mites comme Paul Bourget qui nous parle de sa « théorie de la décadence » dans laquelle il compare sa société à un corps malade, corrompu et pourtant émerveillé par son propre pourrissement<sup>2</sup>, c'est ramener assez rapidement le couvercle spleenétique du ciel sur les esprits gémissant d'ennui de mes pauvres étudiants génériquement préférés. Vrai aussi qu'il peut paraître étrange de lire les œuvres de gens dont l'intention déclarée est d'investir le terrain du beau alors que l'impression qu'on en tire est souvent celle de la névrose et de l'isolement. Pourquoi, en effet, lire les symbolistes ou les décadents alors que leur travail présente plus souvent qu'autrement des héros stériles, cloîtrés dans des tours d'ivoire et articulant des propos avec des mots

inventés et incompréhensibles au commun<sup>3</sup>? Pourquoi parler de ces quêtes vouées à l'échec, de ces artistes préférant « la défaite d'Athènes en décadence au triomphe du Macédonien violent »<sup>4</sup> ?

En d'autres mots, pourquoi une littérature de *louseurs*<sup>5</sup> ?

On s'entend, le bon sens voudrait qu'on invite à la lecture en montrant plutôt la dimension positive de la littérature. Après tout, le discours social ne porte-t-il pas sur la valorisation de nos champions de tout ordre ?

Là, juste de même, je m'aperçois que mon étudiant, qui finalement pourrait très bien être une étudiante, s'est perdu ou perdue en cours de route et qu'à défaut de m'écouter, il ou elle a les yeux rivés sur son téléphone qui lui fait jouer la reprise de la finale des *Chefs*<sup>6</sup>. Comme personne n'est pressé, je décide de regarder l'épisode à mon tour. C'est fou ce qu'on y apprend ! Parce que si *Les chefs* nous rappellent constamment à quel point on perd vite ses moyens face à la pression du temps qui manque

3 Voir à ce propos Bertrand, Jean-Pierre, Michel Biron, Jacques Dubois et Jeannine Pâque, *Le roman célibataire. D'A rebours à Paludes*, éditions José Corti, 1996, 248 p.

4 Bourget, op. cit.

5 On invente les mots qu'on peut et comme le disent les sages : phoque le reste.

6 <http://ici.radio-canada.ca/leschefs>

et aux regards de ces yeux qui ne cessent de nous épier, ils me font surtout voir à quel point on en vient paradoxalement à s'habituer à cette forme triomphante de la lutte pour la survie ? On s'émeut certes du fait que certains réussissent alors que d'autres échouent, mais surtout, on en vient à tenir pour acquis que tous doivent participer à ce jeu qui n'amuse plus tant qu'il impose ses impératifs.

Aussi, quand je lis avec mes étudiants<sup>7</sup> les beaux mots d'Oscar Wilde selon lesquels «la mission de l'artiste est de vivre une vie complète et le succès n'en est qu'un aspect, l'échec en [étant] la vraie fin»<sup>8</sup>, je réapprends avec eux à quel point nos gloires sont précaires. Et je vois surtout que la compétitivité, qui n'est pas assez promue selon les dragons<sup>9</sup> de notre temps, ne retient trop souvent que la figure des gagnants.

Tout ça pour dire que quand mes étudiantes préférées me demandent pourquoi *Les fleurs du mal*, pourquoi «Les portes de l'opium», pourquoi la débandade de Dorian Gray, je me dis que c'est parce qu'il y a trop de valorisation aveugle de la réussite.

7 As-tu remarqué, lecteur, que je suis passé d'un étudiant (masc., sing.) à une possibilité d'étudiante (fém., sing.) pour aboutir ici aux étudiants (plur., sing.) ? Polyphonique de même, c'est Bakthine qui capoterait !

8 Wilde, Oscar, Encyclopédie Universalis

9 À propos, à quand la 3e saison de *Dans l'œil du dragon* en blu-ray ? Sérieux, magnons-nous !

Même les hautes instances de notre cégep n'y échappent pas quand elles décident de muter le SDPP en Service de Développement Pédagogique et de la Réussite.

Développer la réussite, je ne demande pas mieux. Mais quand on fait ça, il ne faut pas oublier l'autre pendant, c'est-à-dire le pendant sous-développé, ce tiers-monde qui rumine dans l'ombre de la défaite, le continent de l'échec.

**[ ... ] on en  
oublie que  
d'entreprendre  
quelque chose,  
c'est aussi  
risquer les  
ratés.**

Hubert Aquin se plaignait dans un texte célèbre de notre pathologie collective qui nous ramenait constamment à cette image de perdants incapables de saisir l'opportunité historique du triomphe politique et identitaire.<sup>10</sup> D'un certain angle, les choses ont bien changé quand on voit à quel point est entrée dans nos têtes cette idée glorifiante faisant de nous des modèles mondiaux à suivre. On se targue de notre Cirque du Soleil qui a amené Guy Laliberté à verser une larme dans la stratosphère<sup>11</sup>, de nos Bombardier qui font les joies de l'OTAN à travers la planète<sup>12</sup>, de Xavier Dolan qui brûle les tapis rouges

de Cannes et d'Eugénie Bouchard qui trouve juste ça plus beau quand on parle avec pas d'accent<sup>13</sup>. On se voit partout et on se dit que ce n'est pas fini, ce n'est qu'un début et Marie-Mai sauvera le monde. Mais ce faisant, on oublie un peu trop que la tournée de Wilfred Lebouthillier s'est encore arrêtée à Caraquet cette année<sup>14</sup> et que tous les lendemains ne chantent pas juste.

Je voudrais bien, moi comme les autres, que tout marche. En tant que prof, je fais tout mon possible pour que toutes les têtes qui entrent dans ma classe en ressortent avec le sentiment du devoir accompli. Mais à force de parler de la place centrale de la réussite, on en oublie que d'entreprendre quelque chose, c'est aussi risquer les ratés. Chaque session, j'ai des vertiges devant le gris de Col.net alors que je vois s'allumer en rouge des 58%, 57,49%, etc. Je te fais passer ou pas ? À quel point es-tu différent de cet étudiant qui a eu 60% ? Bien sûr, j'ai toujours la possibilité de tout gonfler à 60. Mais qu'est-ce que ça veut dire ? Qu'est-ce qui réussit ici, si ce n'est le triomphe un peu vide d'une valorisation ? Comme si je faisais passer mes étudiants afin de leur éviter la douleur du sentiment d'incompétence.

10 Aquin, Hubert, « La fatigue culturelle du Canadien français » et « L'art de la défaite » dans Blocs erratiques, Montréal, Typo essais, 1998, 332 p.

11 En passant, pensez s'il vous plaît à faire un don à la Fondation One drop : <http://www.cirquedesoleil.com/fr/home/about-us/one-drop.aspx>

12 <http://www.bombardier.com/fr/aeronautique/avions-specialises/military-training.html>

13 <http://blogues.journaldequebec.com/marioasselin/culture/eugenie-bouchard-nepas-denigre-laccent-quebecois/>

14 Ça, je l'avoue, c'est juste de la mauvaise foi. Pour m'excuser, sachez que Wilfred sera en spectacle le 9 janvier prochain à la salle Léo-Paul-Therrien de Drummondville. C'est pas rien. Pour plus d'info : <http://wilfredlebouthillier.com>

C'est triste, mais ça me donne une idée.

Retour à ma, mon, mes, tes, ses étudiants-es.

« Car en fait, j'ai l'impression qu'on ne valorise pas assez l'échec. »

En voilà une réponse. Je sais, ça m'a pris beaucoup de temps et mes détours en ont probablement perdu plusieurs. Quand même, je suis assez fier.

« Vous voulez dire que vous aimez ça nous faire couler ? »

J'avoue que ma réponse est plus ou moins juste. Je m'ajuste.

« Ce qu'il faut, c'est peut-être pas tant valoriser l'échec que de chercher à en tirer la valeur pédagogique. Si tu peux comprendre, par exemple, qu'écrire : « Je pense que je mérite de passer parce que j'ai fait beaucoup d'effort » dans ta demande de révision de note, ça ne milite pas en ta faveur, j'ai comme l'impression qu'on est sur le chemin de quelque chose de pas si pire. »

Réapprendre à apprivoiser l'échec, c'est aussi de se rappeler que la vie est truffée d'épisodes nuls. Contrairement à ce que Gary Bettman voudrait nous faire croire avec ses matchs plates entre Nashville et Columbus qui se terminent en fusillade, il arrive que la vie soit juste poche et que certains épisodes finissent sans gagnant. De même, il arrive qu'au bout d'une session, tu n'aises pas réussi à scorer suffisamment dans tes dissertations pour passer au niveau suivant.

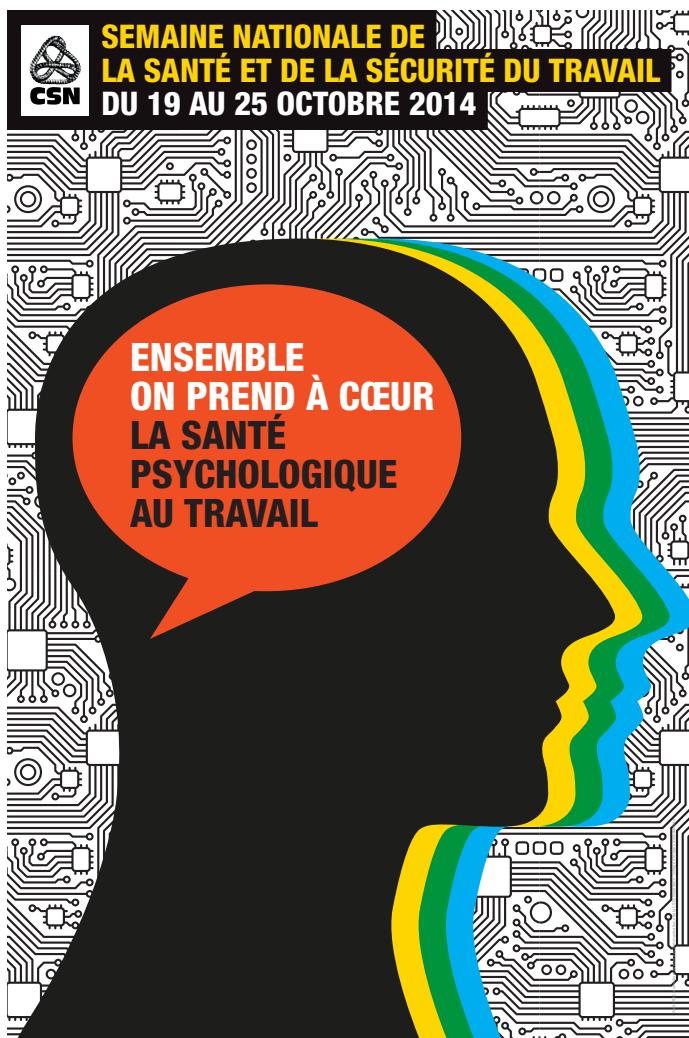
Il arrive que les efforts n'aboutissent pas, que la vie semble nulle, que l'ennui triomphe et que la déception s'impose.

- Il arrive aussi que mon autobus m'attende.
- Ou que tu l'aises manqué.
- Ou que je préfère marcher.
- Prends ça comme tu veux. »

Le temps passe et je m'aperçois que je suis toujours en classe, jamais tout à fait seul. Il me regarde sans parler. Elle piétine le sol silencieusement. Ils sont là au seuil de la porte. Elles errent indéfiniment le long des couloirs. Et tout ça me parle continuellement. Et tout ça m'interroge à savoir ce qu'on gagne ou échappe, ce qu'on touche ou manque, ce qu'on dit ou retient, ce qui reste et disparaît.

tk

ciao



# Le baloney

François Rioux, français

Au printemps je suis descendu à Trois-Pistoles, avec ma petite sœur Sophie je suis allé chez mon père, il pensait nous voir le lendemain, il s'était trompé de date, pas grave.

Alors il n'y avait pas grand-chose dans le frigidaire, on a soupé au baloney rôti dans le beurre, avec patates et carottes bouillies, et du vin d'épicerie pour arroser le tout. Mon père peut cuisiner — sa dinde est excellente —, or le baloney c'est commode pour faire des lunchs rapides, cet électricien à la retraite n'y a pas renoncé, moi ça fait longtemps. Sans doute un effet de l'université, les gens éduqués mangent mieux paraît-il. En tout cas. J'ai mis du ketchup.

Il fallait bien manger.

Remarquez, je ne chiale pas, le souper était donné : on appelle ça un sujet amené.

Le baloney est à la vraie viande ce que la parole d'Yves Bolduc est à la syntaxe française : un succédané mollasson, une parodie, une mauvaise blague. Jugez par vous-même : « Moi-même j'ai été très très jeune soumis à pouvoir faire de la lecture. » Puis il énumère des librairies qu'il « fréquente extrêmement fréquemment ». On goûte ces deux adverbes, et on

imagine ce que doit représenter une fréquence extrême — le bon docteur, ultra-rapide, bourreau de travail comme on sait, doit faire partie des X-Men. Une dernière : « Si vous aimez lire des romans, lisez des romans ; si vous aimez l'art, vous lisez l'art. »

Il fallait bien qu'il dise quelque chose.

Aucun condiment pour ce baloney verbal.

On n'en mourra pas.

Je me rappelle cette expérience qu'on avait faite, je ne suis plus certain que cette histoire soit vraie, mais quand je l'avais entendue elle m'avait frappée. On avait dit à des infirmières qui

s'occupaient de bébés, des orphelins évidemment, de les changer, de les nourrir, mais de ne leur donner absolument aucune affection. Les bébés étaient morts peu après.

Le bon docteur aime sans doute ses enfants, après tout il travaille si fort pour eux, mais ceux des autres, qu'ils s'arrangent, qu'ils fassent avec des livres pleins de mois.

Petit arrière-goût de 2012, du temps où ça tapait fort sur la belle jeunesse.

Le mononque qui dans son salon approuve tout ça est-il jaloux de cette jeunesse ? Est-il vert, est-il amer ? Alors ce serait comme dans Houellebecq : « Ils [un homme et son fils] étaient comme des animaux se battant dans la même cage, qui est le temps<sup>1</sup>. » En tout cas.

Et pourquoi, à la fin, on en parle autant, d'Yves Bolduc ? Ça écoûre, les niaiseries qu'il dit, ce qu'il représente, les « il le faut » pas trop trop justifiés. On dirait que naïvement on n'a pas renoncé à l'idée de l'élection, de choisir le meilleur. On regrette les Jaurès, les Cicéron, on voudrait des politiques dont la parole et la pensée ont de la saveur et de la consistance. Et on se retrouve avec du baloney. Mais bon, on n'en mourra pas.

<sup>1</sup> *Les particules élémentaires*, J'ai lu, p. 167.

# Dons de solidarité 13-14

## Les membres des comités 2014-2015

CAUSES	ORGANISMES	MONTANTS
Le travail	Au bas de l'échelle	175 \$
	Mouvement Action chômage (MAC)	100 \$
	Comité chômage Montréal (CCM)	100 \$
	FATA	100 \$
	Union des TT accidentés de Mtl (UTTAM)	100 \$
	Conflit STT CPE Mur-Mûr (Fermont)	100 \$
	Conflit STT Olympia	100 \$
	Conflit STT de Maxi Rouyn-Noranda	100 \$
	Conflit STT Loblaws de Place Rouanda (Rouyn-Noranda)	100 \$
	Conflit STT hôtel des Seigneurs (St-Hyacinthe)	100 \$
	Conflit STT surveillants-concierges de la Ville de Terrebonne	100 \$
L'éducation populaire et la formation	Conflit STT Provigo (Témiscaming)	100 \$
	Centre de Lecture et d'Écriture (CLÉ Montréal)	100 \$
	IRIS	100 \$
	Mouvement Éducation Populaire et Action Communautaire	100 \$
	Groupe ALPHA Laval	150 \$
L'action sociale et communautaire	Institut de coop. et d'éducation des adultes (ICÉA)	150 \$
	CAFAT	100 \$
	CPIVAS (Laval)	100 \$
	CHOC (Laval)	200 \$
	Coalition contre la hausse des tarifs et la privatisation	200 \$
	Ligue des droits et libertés	200 \$
	Fondation Léo-Cormier	100 \$
	Panier de Noël Montmorency	200 \$
	Association coopérative d'économie familiale-l'Île Jésus	200 \$
	Auberge du cœur L'Envolée (Laval)	200 \$
La condition féminine	Centre de bénévolat de Laval	200 \$
	Jeunesse au soleil	175 \$
	Travail de rue de l'Île de Laval	200 \$
	Centre d'assistance et d'accompagnement aux plaintes Laval	100 \$
	Coalition gais et lesbiennes du Québec	200 \$
	GRIS	100 \$
	FRAPRU	100 \$
	Fédération des femmes du Québec	100 \$
	Table de concertation de Laval en condition féminine (TCLCF)	200 \$
	Centre des femmes de Laval	100 \$
La presse alternative	Maison L'Esther (Laval)	100 \$
	Maison Le Prélude (Laval)	100 \$
	Dimension travail des femmes (Laval)	200 \$
	Fondation Léa Roback (bourses d'études)	50 \$
	Fondation La rue des femmes	100 \$
	L'aut'journal	200 \$
La solidarité internationale	Revue À Babord !	100 \$
	L'Ultimatum	100 \$
	Relations	100 \$
	Nouveaux cahiers du socialisme	50 \$
	L'itinéraire	100 \$
Total	Amnistie Internationale	200 \$
	Alternatives, la solidarité en action	100 \$
	Projet PHEM (Coll. Montmorency)	200 \$
Total		6 550 \$

### PARITAIRE S:

**RELATIONS DE TRAVAIL** Louis Caron, Patrice Caron, Josée Chevalier, Richard Crépeau, Julie Drolet, Danielle Lalonde, Sylvain St-Amour

**COMMISSION DES ÉTUDES** Pierre-Olivier Bois (formation générale), Stéphanie Thibodeau (sciences de la nature), Paul Dauphinais (sciences humaines), Philippe De Oliveira (arts et lettres), Diane Martin (secteur santé), Carl Durocher (secteur bâtiment), Denise Genest (secteur administration et bureautique), Kwame Beke (informatique et électronique), Robert Beaudoin (horticulture, muséologie et tourisme), Sébastien Manka et Yves Bégin (toute provenance)

**PERFECTIONNEMENT** Julie Drolet, Guillaume Dupuy, Annie Saint-Germain

**SANTÉ-SÉCURITÉ** Julie Lecomte, Jean J. Lussier  
**ACCÈS À L'ÉGALITÉ** Nabil Ayoub, Véronique Pageau  
**CONTRE LE HARCÈLEMENT** Jean J. Lussier, Louise Robidoux  
**AIDE AU PERSONNEL** Louise Robidoux

**COMITÉ D'ACTION ET DE CONCERTATION EN ENVIRONNEMENT (CACE)** Josée Chevalier, Marie Gauthier, Andrée Hélie  
**ÉDUCATION INTERCULTURELLE**, Yves Bégin, Josée Lalonde, David Lamontagne, Simon Leduc  
**PROJET PORTABLES** Renée Davidson, Andrée Hélie, David Lamontagne, François Rioux  
**CONSEIL D'ADMINISTRATION** Yvon Alarie, Danielle Lalonde

### SYNDICAUX:

**EXÉCUTIF** Sébastien Manka, président; Josée Chevalier, secrétaire; Louise Robidoux, trésorière; Julie Drolet, CRT; Yves Bégin, information

**INFORMATION** Yves Bégin, Julie Demanche, David Faust, David Lamontagne, François Rioux  
**FEMMES** Niki Messas, Madeleine Ouellet, Véronique Pageau, Julie Perron  
**SURVEILLANCE DES FINANCES**, Louis Caron, Véronique Pageau (substitut)  
**PRÉCARITÉ** Ivan Constantineau, Virginie Lambert-Pellerin, David Lamontagne, Jean-Philippe Martin, Niki Messas  
**DONS DE SOLIDARITÉ** Robert Bilinski, Thomas Bangobango  
**SOLIDARITÉ INTERNATIONALE** Thomas Bangobango, David Lamontagne

**ENVIRONNEMENT** Marie Gauthier, Andrée Hélie  
**ASSURANCES ET RETRAITE** Richard Crépeau, Guillaume Dupuy, Sylvain Saint-Amour  
**DIVERSITÉ SEXUELLE** Dominique Germain  
**MOBILISATION** Yves Bégin, Christine Bélanger, Josée Chevalier, Pierre-David Gendron-Bouchard, David Lamontagne, Janie Normand  
**CONSEIL CENTRAL** Karine L'Ecuyer, Virginie L'Héault, Carole Morache

**ÉCOLE ET SOCIÉTÉ** Ivan Constantineau, Pascal Chevrette, Madeleine Ferland, Sonia Labrecque, Chantal Lagacé, Géraldine Lussier, Jean-Philippe Martin, Sylvie Martin.

# Mon été en trois actes

**Mirco Plante, biologie**

Victoria, Montréal, Cambridge... UNESCO, développement durable, philosophie de la biologie... Mon été fut rempli de projets stimulants et de rencontres très intéressantes. Voici mon été en trois actes...

## Premier acte : UNESCO (Victoria)

J'ai eu la chance de participer à la 54e Assemblée générale annuelle de la Commission canadienne pour l'UNESCO (CCU), qui se tenait cette année à l'Université de Victoria (CB), du 5 au 7 juin. Le thème de cette année : «Accomplir le mandat de l'UNESCO au Canada en tissant les expériences canadiennes au travail de l'UNESCO pour le bien commun». Le délégué du Canada, Jean-Pierre Blackburn, a souligné le 70e anniversaire de la fin de la Deuxième Guerre mondiale et la création de l'ONU et de l'UNESCO qui en a découlé. Il a mentionné que l'organisme fait face à une crise budgétaire importante depuis trois ans, suite au retrait du financement des États-Unis en réaction à l'adhésion de la Palestine (le budget a ainsi été coupé de 22%). Cette crise occasionnera une restructuration (400 postes seront coupés) et une révision de ses priorités. Rappelons que l'UNESCO a dû suspendre ses activités durant tout le mois de décembre 2011, suite au retrait de la contribution des États-Unis. La déléguée du Québec, Michèle Stanton-Jean, a elle aussi tenu à

souligner l'anniversaire de la fin de guerre, en affirmant que l'histoire pouvait se répéter, puisque que les crises que nous vivons actuellement sont le résultat de l'échec de notre système, qui est enraciné sur l'économie. Rappelons à ce sujet le krach boursier de Wall Street en 1929, qui provoqua une crise économique mondiale (la Grande Dépression), prémisses de la guerre. Elle souligna également la participation du Québec à l'élaboration de la position du Canada à l'UNESCO, ainsi que la très bonne collaboration entre les deux délégués. Notons que nous connaîtrons sous peu la personne qui remplacera Jean-Pierre Blackburn. Quant à Michèle Stanton-Jean, elle sera remplacée par Line Beauchamp. À la présidence de la CCU, Christina Cameron remplacera Axel Meisen.

## Deuxième acte : développement durable au CÉRIUM (Montréal)

J'ai été coorganisateur de l'école d'été en développement durable du Centre d'études et de recherches internationales de l'Université de Montréal (CÉRIUM), qui a eu lieu du 9 au 14 juin dernier. L'école fut un vif succès. Elle proposait une analyse transdisciplinaire de plusieurs enjeux environnementaux majeurs, de leurs causes et de leurs incidences sociales. Avec un groupe diversifié d'experts reconnus dans leurs domaines respectifs, nous

avons abordé les thèmes suivants : biodiversité, énergies renouvelables et transports alternatifs, urbanisme et santé, politiques énergétiques et droit de l'environnement.

Participaient notamment à l'événement François Reeves (cardiologue et professeur à l'UdeM), François W. Croteau (maire de l'arrondissement Rosemont - La Petite-Patrie et doctorant en études urbaines de l'ESG-UQAM), Karel Mayrand (Fondation David Suzuki et Projet de la Réalité Climatique), Jérôme Dupras (professeur-chercheur à l'UQO, bassiste des Cowboys Fringants). Voici le lien internet de l'école d'été : <http://www.cerium.ca/Developpement-durable>.

## Troisième acte : philosophie de la biologie (Cambridge)

Dans le cadre de mon doctorat en philosophie de la biologie, j'ai eu la chance de participer à la 8e conférence annuelle du Consortium d'Histoire et de Philosophie de la Biologie, qui se tenait cette année à l'Université de Cambridge en Angleterre, du 26 au 27 juin 2014. Ce consortium regroupe cinq universités (U. of Toronto, U. de Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Duke University, U. of Cambridge, UdeM). Le thème cette année était : «Nature et Culture». J'ai du coup eu la chance de visiter deux endroits mythiques pour le biologiste en moi : le Collège où Charles Darwin a fait ses études (Christ's College, U. of Cambridge, entre 1827-1831), ainsi que le pub (The Eagle) où James Watson et Francis Crick ont fait l'annonce de la découverte de l'ADN en 1953.

## Votre exécutif 2014-2015



**Sébastien Manka, président**

Si j'entame cette troisième année à la présidence avec autant de plaisir et de motivation, c'est notamment grâce aux personnes qui composent l'équipe dans laquelle je suis fier de travailler. Des personnes agréables et professionnelles qui travaillent avec leur cœur et leurs tripes.

Cette année sera très excitante au plan national. En effet, la FNNEQ et le Front commun vont déposer les cahiers de demandes le 31 octobre. Comme représentants de notre syndicat dans les différentes instances nationales, nous devrons être alimentés par nos membres, via l'assemblée générale qui sera fort probablement très fréquentée et, comme d'habitude, riche et stimulante. De beaux débats en perspective! Ensuite, la négociation pourra commencer.

Au plan local, la mise en place du Plan stratégique débutera et nous devrons nous assurer que l'esprit dans lequel nous avons adopté le plan et ses objectifs est respecté. De plus, des dossiers comme celui de la CÉEC et de l'assurance qualité nous occuperons certainement aussi. Et bien sûr, nous continuerons d'assurer une permanence au local syndical. Venez nous voir, partager, échanger, questionner quand vous voulez. Vous êtes le syndicat !



**Josée Chevalier, secrétaire**

En tant que secrétaire du comité exécutif, j'ai non seulement le plaisir de rédiger les convocations et procès-verbaux des assemblées générales mais j'assiste aussi Julie Drolet dans ses tâches de responsable à l'application de la convention collective. Je participe aussi à divers comités tels que le comité des relations de travail (CRT), le comité mobilisation, le comité

femmes et le nouveau comité école et société qui se penchera surtout sur les enjeux concernant l'assurance qualité. Si vous avez des questions ou préoccupations concernant ces dossiers, si vous voulez vous impliquer au sein de ces différents comités ou si vous désirez traiter d'un sujet en assemblée générale, n'hésitez pas à passer au local syndical, il me fera plaisir de vous recevoir.



**Louise Robidoux, trésorière**

Je suis arrivée dans l'équipe syndicale à l'automne 2012. Je ne pouvais alors m'imaginer y vivre une expérience aussi riche en belles rencontres. J'occupe depuis un peu plus d'un an les fonctions de trésorière et c'est pourquoi j'ai à cœur la santé financière de notre syndicat. Il est important pour nous tous, du comité exécutif, d'avoir la possibilité de maintenir nos activités et d'avoir les moyens d'être là pour vous. D'ailleurs, cette année, avec le comité de surveillance des finances, nous avons choisi de réservé un montant plus substantiel pour être en mesure d'agir en cette année de négociation.

De plus, je participe avec d'autres enseignantes et enseignants au comité santé et sécurité au travail, au comité pour contrer le harcèlement psychologique au travail et au comité dons de solidarité. Au comité santé et sécurité du travail, les membres souhaitent mettre l'accent sur la promotion et la prévention de la santé mentale. Tandis qu'au comité pour contrer le harcèlement psychologique, il est prévu de faire connaître davantage la politique et de retravailler quelques aspects de cette dernière.

Si vous avez des questions concernant vos assurances collectives, votre éventuelle retraite ou votre participation à Fondaction, il me fera plaisir de vous recevoir.

**Julie Drolet, responsable à l'application de la convention collective**

En tant que responsable du comité des relations de travail (CRT), je m'intéresse à tout ce qui touche de près ou de loin à l'application de la convention collective. Comme responsable du CRT, je suis entourée d'une équipe qui m'aide à vérifier les tâches, les congés de tout ordre, les problèmes liés aux conditions de travail, les engagements, l'ancienneté, l'expérience, etc. Dans le cadre de ces fonctions, je dois connaître la convention collective, savoir l'interpréter et veiller à son application. Si vous avez des questions à ce sujet, il me fera plaisir de vous aider!

L'année dernière a été marquée par plusieurs reculs en termes de condition de travail; pensons entre autres au refus d'octroyer une permanence à une personne ayant pris un congé parental ou aux deux ÉTC pris à même le volet 1, volet dédié à l'enseignement, au moment où le Collège dégaggeait des profits de 1,9 million de dollars. Le Collège a ouvert une table de négociation des griefs où seront traités en priorité les trente-huit griefs déposés l'année dernière. Nous accueillons cette initiative favorablement et espérons discuter des problèmes de fond que sous-tendent ces griefs. La nouvelle gestion austère du Collège qui brime selon nous les droits de certains de nos membres et demeure notre principale préoccupation pour cette année qui s'annonce.

**Yves Bégin, responsable à l'information**

Fraîchement arrivé au sein du comité exécutif, je me lance dans l'action syndicale avec un mélange d'enthousiasme et d'appréhension devant les nombreux défis qui se présentent à nous cette année. À titre de responsable à l'information, mon rôle sera de contribuer à vous tenir informés des grands enjeux qui ne manqueront pas de faire surface en cette année de négociation de notre convention collective.

En collaboration avec l'équipe du comité information, je suis responsable de *L'Informato*, votre journal syndical. Je vous invite à le lire mais aussi à y collaborer. Les pages de *L'Informato* vous sont toujours ouvertes et c'est votre participation qui le rendra intéressant, pertinent et stimulant. Vous avez quelque chose à dire? Des réflexions à partager? Que ce soit sur des questions syndicales, pédagogiques, ou sur tout autre sujet qui vous passionne, vous êtes les bienvenus chez vous. Surveillez aussi *L'Expresso* pour être informés des dernières nouvelles de votre comité exécutif, pour recevoir les appels à la mobilisation, etc.

Merci de nous accorder votre confiance à mes collègues et moi, membres du comité exécutif. C'est à la fois une grande responsabilité et un honneur.

**Permanence au local syndical à l'automne 2014**

	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI
MATIN	S. Manka Y. Bégin	Josée Chevalier	Sébastien Manka	Julie Drolet	Louise Robidoux
APRÈS-MIDI	Réunion de l'exécutif	Yves Bégin	Josée Chevalier	Julie Drolet	Louise Robidoux

# À l'agenda : dates à retenir

**2 octobre** : party intersyndical

**7 octobre** : assemblée générale (négos : table sectorielle)\*

N. B. Prévoir que l'assemblée pourrait être ajournée et reprise en soirée

**4 novembre** : assemblée générale\*

**9 décembre** : assemblée générale\*

**12 décembre** : party syndical

\* Repas servi à compter de 12h30

## FORMATION CONTINUE : ALERTE!

Vous voulez ENSEIGNER À LA FORMATION CONTINUE ?

Inscrivez-vous à L'ALERTE COURRIEL

Vous recevrez par courriel les nouveaux affichages

Pour plus de sûreté : inscrivez deux adresses courriel valides

Où? Sur le site du Collège, cliquez sur «Faire carrière à Montmorency» puis sur «Offres d'emploi».

Le comité d'information attend vos articles en tout genre. Vous pouvez soumettre des textes d'opinion, des anecdotes et tranches de vie collégiale, des critiques de films ou de livres, des couvertures d'événements, des informations, des questions, des caricatures, etc. Il suffit de déposer le tout au local syndical (C1508) ou par courrier électronique à [syndens@cmontmorency.qc.ca](mailto:syndens@cmontmorency.qc.ca)

La date de tombée du prochain numéro est fixée au **lundi 6 octobre 2014**.

Les opinions exprimées n'engagent que leur auteur-e. Les images où aucun crédit n'est mentionné sont libres de droits.

Syndicat des enseignantes et enseignants du cégep Montmorency, 475, boulevard de l'Avenir, Laval, Québec, H7N 5H9, Tél : 450-668-1344 ou 975-6268, [syndens@cmontmorency.qc.ca](mailto:syndens@cmontmorency.qc.ca)

**L'INFORMO c'est vous!**